

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 70 (1973)  
**Heft:** 1-2

**Rubrik:** Échos de partout

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## LES QUATRE SAISONS CHEZ L'ABEILLE

### Printemps : le réveil

Avril est revenu, le chaud soleil rayonne ;  
Sous sa douce caresse, l'églantine fleuronne.  
On entend dans les airs un clair bourdonnement  
Ce sont les butineuses qui voltigent gaiement.

Sur le pétales éclos aux premiers feux du jour  
Notre abeille se pose, buvant avec amour  
Le pur nectar des dieux, ou bien encore, alerte  
Recueille le pollen sur la fleur entrouverte.

Insecte qui t'en vas ainsi vers l'infini  
Du matin jusqu'au soir sans crainte ni souci ;  
Nous admirons ta grâce et ton activité.  
Pour saine nourriture tu nous donnes le miel  
Puis la cire qui brûle tout autour de l'autel  
Et le plus bel exemple de solidarité.

### Eté : l'essaim

Quel est ce bruit soudain, ce tourbillonnement,  
Ce nuage d'abeilles qui s'en vont follement ?  
Ne semblerait-il pas que prises de folie  
Elles ont oublié leur ancienne Patrie ?

Au contraire, l'instinct qui les guide toujours  
Les incite à fonder, ici aux alentours,  
Une autre colonie ; le flot bruyant entraîne  
Vers le nouveau séjour, l'abeille mère et Reine.

Comme un énorme fruit, la foule s'agglomère  
Sur le rameau, la branche où s'accroche la mère ;  
A l'ombre de cet arbre, il est là suspendu.  
L'heureux apiculteur préparant une ruche  
S'approche de l'essaim, puis prestement l'enruche  
Remerciant le ciel de ce nouveau venu.

## **Automne : la récolte**

Où va cet homme étrange, entouré de fumée  
Porteur d'outils divers et la face voilée ?  
C'est un apiculteur dans son accoutrement  
Et qui va récolter le miel tout simplement.

Le voilà près des ruches qu'il examine en maître  
Soulevant l'une et l'autre, afin de reconnaître  
Celles qui vont payer son labeur assidu  
Par un surcroît de miel, si longtemps attendu.

De chaque colonie, domptée par la fumée  
Il tire des rayons d'où l'abeille est chassée  
Puis s'en va tout joyeux, chargé de son butin.  
L'extracteur entre en jeu et la manne sucrée  
Plaisant aux yeux, au goût, par chacun est prisée  
Qu'il soit de la campagne ou qu'il soit citadin.

## **Hiver : le repos**

Lorsque le sombre hiver ramène la froidure  
Et qu'un glacial frisson a saisi la nature  
Approchons-nous tout près de l'agreste cité  
Où l'abeille engourdie n'a plus d'activité.

Aucun bruissement ne frappe notre oreille  
Et pas une gardienne à la porte ne veille.  
Le peuple de céans, ô ciel ! serait-il mort ?  
Non ! Non ! assurez-vous : il se repose et dort.

Après les durs labeurs de la chaude saison  
L'insecte travailleur, non sans quelque raison  
A l'abri des frimas, vit avec abondance  
Elevant dans son sein des jeunes par milliers  
Qui, le moment venu, rempliront leurs greniers  
De ce miel parfumé, que produit notre France.

Tiré de « La Santé de l'abeille »  
*G. Fragnière*

**Vieille cire, Fr. 3,20 le kg., paiement comptant.**

Expédier à **Adrien Rochat, 1343 Les Charbonnières. Gare Le Pont**